

Expérimentations scientifiques aux mines d'argent

Publié le 28/07/2014 à 05:38 | Mis à jour le 02/06/2017 à 01:53



Une partie de l'équipe dirigée par Florian Téreygeol au pied du four mis à leur disposition par l'association.

Une convention unit depuis plusieurs années le Centre national de recherches scientifiques (CNRS), la municipalité et l'association qui gère les mines. « Notre équipe intervient ici dans le cadre d'un programme d'archéologie expérimentale, explique Florian Téreygeol, chargé de recherche au CNRS. Ça consiste à restituer les différentes chaînes de productions de métaux, plus particulièrement à l'époque médiévale. » L'expérimentation permet d'essayer une hypothèse qui a été formée à partir des données recueillies sur le terrain ou dans les archives, ou à partir des objets observés dans les musées. « On propose un schéma de production et nous le testons à Melle. Si ça ne fonctionne pas, c'est qu'on a tort et si ça fonctionne, c'est qu'on a peut-être raison, il n'y a jamais de certitude. » Un travail qui se situe à la jonction des activités de terrain et de laboratoire.

Accessible au public

C'est aussi un travail qui se montre au public. « Ça nous permet de valoriser directement auprès du public nos travaux qui, sans ça, resteraient confinés dans l'enceinte de nos laboratoires. » Si le travail reste toujours centré sur la métallurgie, chaque année permet d'en aborder une partie différente. « On a beaucoup travaillé sur la métallurgie de l'argent, du cuivre et du plomb principalement, ainsi que sur la métallurgie telle qu'elle se développait à Melle à l'époque carolingienne, mais on ne s'interdit pas de travailler sur des techniques plus éloignées dans le temps. Nous travaillons par exemple en ce moment sur des techniques qui remontent à l'Antiquité ». Ainsi, l'équipe a travaillé sur un modèle de four d'Amérique du Sud du début du XVII^e siècle dans lequel il a pu produire énormément de plomb sans grande difficulté. « On n'avait aucune idée au préalable, on voyait comment ça pouvait fonctionner, on connaissait la réaction chimique, mais il fallait l'éprouver. »